

Destexhe dérange, le MR s'en arrange

● Le député libéral Destexhe a lancé une nouvelle polémique sur le réseau social Facebook.

● L'intéressé se défend, accuse les "gauchistes" et la RTBF, et pointe les dangers du communautarisme.

● Le président du MR, Olivier Chastel, condamne les propos, mais ne sanctionne pas.

Olivier Chastel recadre, mais ne sanctionne pas

Nouvelle polémique autour du trublion libéral Alain Destexhe (MR). Le député bruxellois s'est fendu d'un message, mardi, jour de la Fête nationale, qui n'est pas passé inaperçu. Cela lui a valu un "recadrage" de la part de son parti.

Réagissant à un reportage de la RTBF, M. Destexhe a écrit sur Facebook (message accessible à ses seuls "amis" Facebook) : "Ah là là, la SEULE personne interrogée par la RTBF dans le cadre de la fête nationale est une femme voilée, qui dit du bien de la Belgique. On vit dans un pays magnifique, pas du tout politiquement correct ! C'est un peu comme si lors de la fête nationale congolaise on interviewait un blanc et un seul. [...]" (sic)

"Un message inapproprié"

Un peu plus tard, il ajoutera sur le site : "Je tiens à préciser que ce que je conteste n'est en aucun cas l'origine ethnique de la personne mais le fait qu'elle porte un voile, c'est-à-dire un signe d'appartenance à une religion. Comment certains auraient-ils réagi si la SEULE personne interrogée pour représenter les Belges et la fête nationale était un juif portant une Kippa ou un prêtre catholique."

Parmi les réactions indignées, celles du Mrax (Mouvement contre le racisme, l'antisémitisme et la xénophobie) et du CCIB (Collectif contre l'islamophobie en Belgique) qui dénoncent des "propos islamophobes". Ainsi que de son président de parti, dès mercredi matin, sur le réseau Twitter.

"Le message d'Alain Destexhe est inapproprié, nous a dit Olivier Chastel, mercredi

après-midi. Il n'a peut-être pas bien regardé l'ensemble des reportages diffusés à la télévision, et, s'il l'a fait, il n'a pas à réagir comme ça. La Fête nationale est la fête de tous les Belges et de tous ceux qui se sentent belges. Point ! La remarque d'Alain Destexhe est inappropriée et, en plus, elle n'a pas de sens au regard des valeurs que défend le MR."

Le président libéral reconnaît que ce n'est pas la première fois que M. Destexhe tient des propos polémiques sur l'islam ou l'immigration. "Ma logique, reprend-il, c'est de ne rien laisser passer. Je lui ai déjà dit qu'il me trouvera toujours sur son chemin s'il s'exprime de façon inappropriée." Mais pas de sanction. Les deux hommes se sont entretenus par téléphone en fin d'après-midi. Selon le porte-parole du MR, il y a eu "une prise de distance claire et un recadrage". L'affaire en reste donc là. Pour le moment.

A. C.

"[Alain Destexhe] s'est de nouveau illustré [...] par une sortie islamophobe. Le Mrax [...] appelle le président du MR à prendre des mesures concrètes et fortes [contre le député]."

MRAX

Mouvement contre le racisme, l'antisémitisme et la xénophobie



Alain Destexhe

1 h - Modifié - 1

Ah là là, la SEULE personne interrogée par la RTBF dans le cadre de la fête nationale est une femme voilée, qui dit du bien de la Belgique. On vit dans un pays magnifique, pas du tout politiquement correct ! C'est un peu comme si lors de la fête nationale congolaise on interviewait un blanc et un seul. Mais au Congo ce ne serait pas le cas. Rions plutôt que de pleurer !



J'aime



Commenter



Partager

85 personnes aiment ça.

“La RTBF veut imposer le communautarisme”

Entretien Antoine Clevers

Le député bruxellois Alain Destexhe (MR) a accepté de réagir, mercredi, à la polémique.

Votre message Facebook a suscité l'émotion. Vous le comprenez ?

Les seuls indignés sont quelques gauchistes professionnels. La plupart des réactions me sont favorables. C'est une fausse polémique qui vise à museler la liberté d'expression, à empêcher le débat public sur l'islam ou l'immigration.

Sur le fond, que reprochez-vous au reportage de la RTBF ?

Ce qui me dérange, c'est que la seule personne qui est interrogée soit une femme voilée. Et j'aurais dit la même chose s'il s'était agi d'un juif avec une kippa ou d'un chrétien avec une grande croix autour du cou. Ce reportage ne respecte pas le pluralisme dont la RTBF doit faire preuve en tant que télévision publique. Ce qu'on nous donne comme seule représentation de la Belgique, c'est une femme voilée.

Vous n'en faites pas un peu trop pour un simple reportage sur le 21 juillet ?

Mais ai-je encore le droit d'être choqué par ça ? Vit-on encore dans un pays où l'on respecte la liberté d'expression ? Le voile est un signe religieux ostensible. Si la RTBF avait voulu respecter le pluralisme, elle aurait interrogé plusieurs personnes, y compris, pourquoi pas, une femme voilée.

Il ne s'agissait que de recueillir l'impression d'une personne qui participe à une sorte de grand bal populaire.

Et comme par hasard, la seule personne choisie est une femme voilée...

La RTBF l'aurait fait exprès, selon vous ?

Oui, elle l'a fait exprès.

Dans quel but ?

D'imposer progressivement le communautarisme aux Belges.

Quel est le danger du communautarisme ?

Le communautarisme est la volonté de permettre aux communautés de vivre recluses dans leur coin, comme elles le veulent,

sans chercher à s'intégrer. Le communautarisme est une régression, c'est le contraire de l'intégration.

Et vous faites le lien

avec le port du voile ?

Le voile, pour moi, c'est une régression. Après des années de sécularisation de notre société, on assiste à un retour du religieux, mais, en fait, c'est le retour d'une seule religion, l'islam. La hausse du port du voile à laquelle on assiste en Belgique est un problème. Beaucoup de femmes au Moyen-Orient se battent pour ne pas devoir le porter. Le voile est un signe de soumission à Dieu qui, dans la majorité des cas, est imposé par les hommes, les gouvernements ou les islamistes.

“La hausse du port du voile à laquelle on assiste en Belgique est un problème.”

ALAIN DESTEXHE
Député bruxellois MR

Eclairage

Vieille droite radicale

Franç tireur, histrion cherchant à importer certaines thèses d'Eric Zemmour, pourfendeur du politiquement correct. Alain Destexhe, qui se targue de dire tout haut ce que beaucoup pensent tout bas, agace jusque dans son propre parti. “*Il s'exprime le plus souvent en son nom à lui plutôt qu'au nom du MR*”, glisse un de ses collègues. Pourtant, les prises de position du bouillonnant député sont héritées d'une frange historique chez les libéraux. Elle se veut radicale sur les

questions d'immigration et de sécurité. Les députés Corinne De Permentier et Willem Draps ou encore l'ex-bourgmestre François-Xavier De Donnea en sont également issus. Mais cette voix ne se fait plus entendre de manière assumée. Sinon bien sûr dans la bouche d'Alain Destexhe dont les polémiques indisposent les jeunes générations du MR et les mandataires implantés dans des communes où vivent beaucoup de citoyens d'origine étrangère.

Cette liberté de ton, Alain Destexhe la doit à ses résultats électoraux. Il a fait le 4^e score du MR en mai 2014 avec 6 700 voix pour la Région bruxelloise. **M. Co.**

Destexhe, le récidiviste

“Tes amis norvégiens ont encore frappé.”

JANVIER 2012

Tel est le message adressé sur Facebook à une amie MR, quelques heures après des actes de vandalisme dans la station bruxelloise de prémétro Victor Horta. Avant même que le procès soit ouvert, Alain Destexhe pointe déjà du doigt les coupables. Le terme “Norvégiens” est une formule populaire pour désigner les personnes d’origine nord-africaine. C’est donc la communauté maghrébine qui est visée. Pourtant, les vandales étant encagoulés, rien ne permet de déterminer leur origine.

Ce dérapage ne manque pas de susciter la polémique. Mais Destexhe persiste : *“C’est une private joke avec une amie”,* se défend-il. Et d’ajouter :

“Et puis, si j’ai envie de penser que ce sont des Norvégiens qui ont fait le coup, cela me regarde.”

Sujet à de nombreuses critiques, l’intéressé formule tout de même des excuses et retire son message du réseau social.

Il n’est à l’époque pas sanctionné par son parti, même si Charles Michel, alors président du MR, condamne fermement ses propos.

“L’absentéisme massif dans les écoles lors de l’Aid est un exemple de plus de l’échec de notre modèle d’intégration.”

OCTOBRE 2013

L’Aid-El-Kebir ou fête du sacrifice, est l’une des fêtes musulmanes les plus importantes.

C’est pourquoi, ce jour-là, certains élèves de confession musulmane ne vont pas à l’école.

Un constat que le sénateur MR s’empresse de vouloir généraliser, en téléphonant à une dizaine d’écoles bruxelloises à forte population musulmane.

Les résultats de son enquête ? Entre 50 % et 90 % d’élèves absents dans lesdites écoles.

Alain Destexhe rédige alors un communiqué acerbe : *“C’est notre pays qui s’adapte à la culture des autres et non l’inverse”*, s’indigne-t-il. Et de critiquer l’hypocrisie des partis de gauche – entendant par là PS, Ecolo et CDH – incapables, selon lui, de faire respecter le calendrier scolaire qu’ils se sont engagés à faire appliquer.

“Défendre Zemmour, c’est honorer la mémoire des journalistes de Charlie Hebdo.”

JANVIER 2015

Au lendemain des attentats de Paris, Alain Destexhe fustige les médias qui ne publient pas les caricatures du prophète Mohammed, par peur de mettre de l’huile sur le feu. Il critique la *“tyrannie du silence”*, et loue les *“briseurs de silence”*... Eric Zemmour, par exemple. Le sénateur MR défend le polémiste auteur du *“Suicide français”* autant qu’il dénonce le *“politiquement correct”*.

Il dénonce le double discours de ceux qui *“sont Charlie”* et voudraient limiter la parole des provocateurs, en invoquant l’islamophobie.

Pour le sénateur libéral, l’islamophobie n’est d’ailleurs qu’une manipulation, positionnant le droit au blasphème et le racisme dans une relation de cause à effet.

Il propose ainsi sa propre définition de l’islamophobie : la liberté de critiquer l’islam en tant que religion. Une liberté essentielle, selon lui.